

C30 – POSTER

Influence de la fréquence d'ouverture et du microclimat sur l'efficacité des filets anti-insectes sur chou pommé

AUTEURS

Serge Simon^{1,2}, Françoise Assogba Komlan², Léonce Adjaïto², Armel Mensah², Hubert K. Coffi³, Mathieu Ngouajio⁴, Thibaud Martin^{1,5}

¹CIRAD, UPR HORTSYS, F-34398 Montpellier Cedex 5, France

²INRAB (Institut National des Recherches Agricoles du Bénin), 01 BP 884, Cotonou, Bénin

³VHI-ATRC (Vector Health International, Africa Technical Research Centre) PO Box 15500, Arusha, Tanzania

⁴Department of Horticulture, Michigan State University, East Lansing, MI 48824, USA

⁵ICIPE, PO Box 30772-00100, Nairobi, Kenya

RESUME

En Afrique les applications de pesticides sur les cultures maraîchères sont fréquentes et souvent accompagnées d'un surdosage. Les risques importants que cela induit sur la santé des producteurs et des consommateurs mais aussi vis-à-vis de l'environnement, justifient la nécessité de concevoir des pratiques agroécologiques alternatives. Des expérimentations de lutte physique sur chou pommé (*Brassica oleracea var. capitata*) à l'aide de filets anti-insectes ont été conduites au Bénin durant 2 saisons climatiques subéquatoriales (saison fraîche et humide vs saison chaude et sèche). 2 mailles de filets anti-insectes (0,4 mm et 0,9 mm) et 3 fréquences d'ouverture (pose permanente, ouverture 3 jours par semaine et ouverture quotidienne) ont été comparées.

La forte variation saisonnière observée sur le rendement repose sur l'origine tempérée du chou pommé qui explique les médiocres récoltes obtenues en saison chaude. Les résultats montrent par ailleurs que l'efficacité des filets anti-insectes contre les ravageurs n'est pas améliorée par l'emploi d'une maille plus fine mais qu'au contraire celle-ci révèle un impact majeur sur le microclimat. Les rendements les plus faibles sont observés sous la pose permanente en raison d'une température plus élevée et d'une inefficacité des filets anti-insectes pour le contrôle des pucerons et de *Spodoptera littoralis*. L'ouverture favorise le maintien d'un équilibre écologique à travers l'action des ennemis naturels des ravageurs.

La fréquence de 3 jours par semaine se révèle le meilleur compromis à la fois agronomique et économique alliant une efficacité vis-à-vis des ravageurs et une moindre modification du microclimat.